



GRAND PARIS

PAR
NATHALIE
COSTA

LES JEUX SONT FAITS

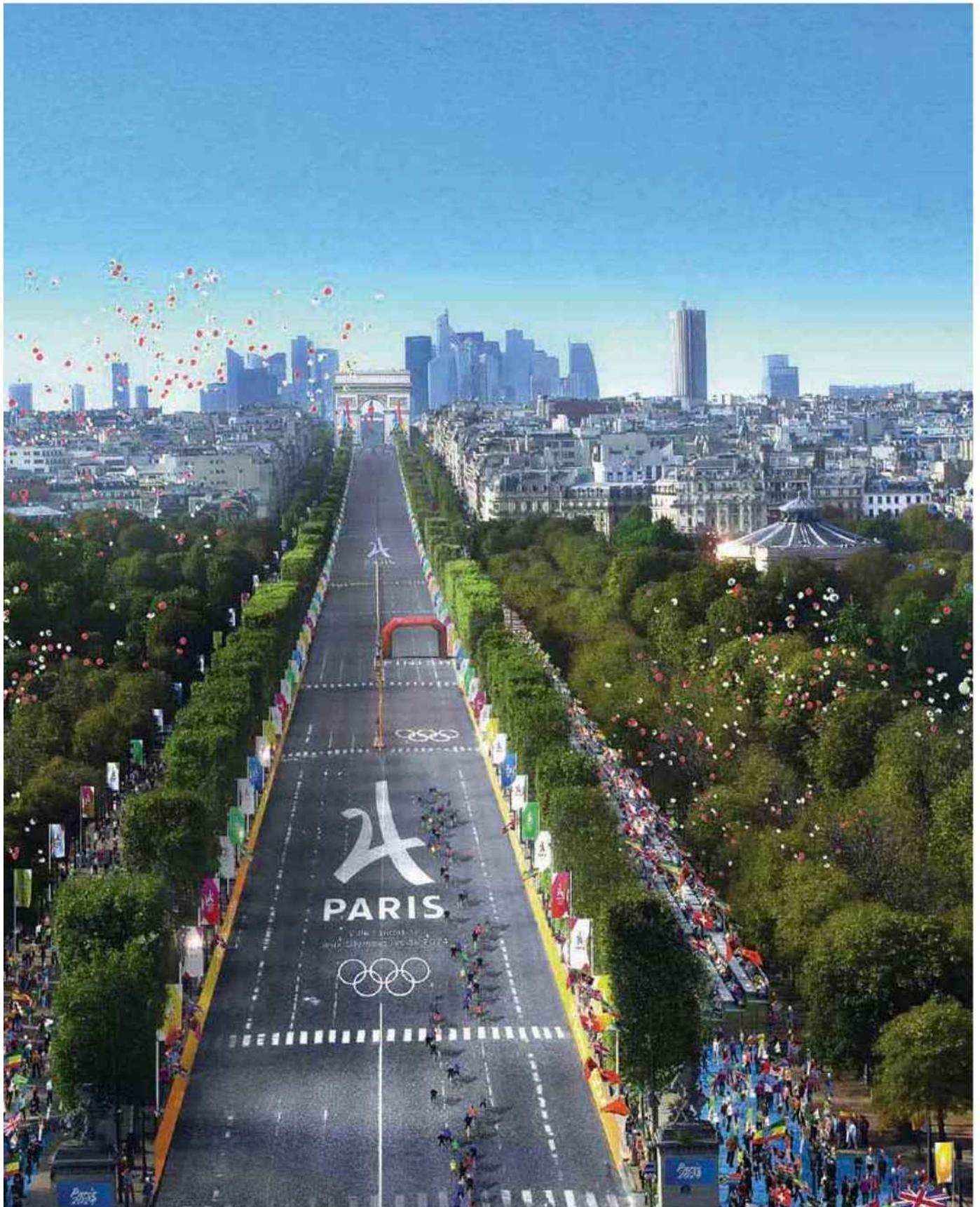
Officiellement désignée ville hôte des Jeux olympiques 2024, la capitale et les villes périphériques ont désormais sept ans pour mettre en œuvre les grands chantiers structurels qui doivent reconfigurer le visage du Grand Paris, donner un nouvel élan économique à la région et rebattre les cartes du tourisme d'affaires.



C'est sans suspens aucun qu'à Lima le 13 septembre dernier la candidature de Paris était retenue pour l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été 2024 tandis que Los Angeles se voyait attribuer celle de 2028. Une simple formalité au vu de la défection des concurrents et d'un deal conclu avec la ville américaine qui au passage remporte des compensations financières de quelques 300 millions de dollars. Mais ne boudons pas notre plaisir, l'engagement soutenu de Paris a enfin porté ses fruits. L'heure est désormais pour la capitale et sa périphérie de mettre en œuvre ces travaux colossaux pour que cette olympiade soit à la hauteur des espoirs et fasse du Grand Paris l'une des métropoles les plus attractives à l'échelle internationale. Car cette échéance 2024 – c'est quasi demain – sonne aussi comme un rappel à l'ordre pour les autorités

qui ont déjà engagé certains travaux structurels, lesquels ne sauraient souffrir d'aucun retard, comme ceux concernant les transports, véritable « bête noire » des Franciliens. Ainsi, la création du Grand Paris Express dont le coût global se chiffre à près de 26 milliards d'euros – sont prévues 6 lignes sur 200 km et pas moins de 68 nouvelles gares – doit aussi permettre de développer et de moderniser les transports franciliens. Un projet ambitieux et prometteur qui, s'il se réalise comme prévu, reliera zones d'habitat, grands pôles de compétitivité, bassins d'emplois et aéroports. De là à conclure qu'il aura fallu remporter une compétition sportive de haut vol pour qu'enfin des millions d'usagers et de touristes envisagent leurs déplacements non plus comme un véritable marathon mais comme une course sans encombre... il n'y a qu'un pas ! En attendant la concrétisation de ces travaux d'Hercule, d'autres projets se poursuivent qui s'adressent tout aussi bien aux résidents qu'aux visiteurs et organisateurs de manifestations : rénovations, réhabilitations et ouvertures de sites culturels, patrimoniaux, hôteliers ou de congrès, réappropriation de la Seine, innovations dans tous les domaines, appel à des architectes de renom pour des projets audacieux, etc. L'actualité ne manque pas, ni les investissements, faisant de la Ville Lumière et de sa couronne un écrin de prestige sans cesse renouvelé propice aux manifestations professionnelles de tout rang.





Une vue des Champs-Élysées en 2024



PARIS

Après avoir retrouvé la première place dans le classement 2016 de l'International Congress and Convention Association (ICCA) au rang des villes ayant accueilli le plus grand nombre de réunions internationales, Paris s'apprête à vivre le chamboulement olympique en 2024. Un événement qui lui aura échappé 3 fois au profit de Barcelone, Pékin et Londres, mais qui 100 ans après la dernière édition parisienne en 1924 aura, à n'en pas douter, un goût de victoire. Graal de tous les sportifs du monde, les JO devraient aussi constituer un formidable accélérateur économique et une réassurance pour la ville capitale qui, largement blessée ces dernières années, a su relever le défi de la sécurité lors de manifestations de grande ampleur – les matchs de l'Euro 2016 organisés en

Île-de-France l'ont prouvé. Désormais engagée sur la voie de l'olympisme, la ville multiplie aussi les projets et les investissements susceptibles d'attirer les congrès d'envergure, pourvoyeurs d'une manne substantielle, avec en figure de proue son futur Paris Convention Centre, élément phare d'une réhabilitation sans précédent de la porte de Versailles et de son parc des expositions.

CONGRÈS - EXPOSITION

Paris Convention Centre: c'est le nom du futur centre de congrès de Viparis et plus grand site de congrès d'Europe, dont l'inauguration officielle est prévue ce 22 novembre. Au cœur d'un parc des expositions en pleine rénovation depuis 2015, cet outil dernière génération va sans conteste conforter le leadership de la capitale sur le terrain du Mice ; depuis le sommet du pavillon 7 revu par le cabinet Valode & Pistre, il déploie une salle plénière ajourée jusqu'à 5 200 places assises, 97 salles de sous-commission, 21 000 m² d'espaces d'exposition complétés de 40 000 m² supplémentaires à proximité, un jardin-terrasse panoramique. Élément phare d'une rénovation et d'une requalification du parc estimées à 500 millions d'euros sur 10 ans, cet équipement sera en outre agrémenté d'un complexe hôtelier signé Wilmotte & Associés, à savoir un Mama Shelter de 200 chambres et un Novotel de 245 chambres (ouverture en 2019).

Sur ce même site de la Porte de Versailles, le plan de réaménagement prévoit aussi la construction de la **tour Triangle** dont le chantier doit débiter l'année prochaine pour une livraison prévue en 2021. Dessiné par les architectes suisses Herzog & de Meuron, ce building de 180 m de haut devrait disposer d'un ascenseur panoramique, d'un belvédère, d'un restaurant gastronomique panoramique, d'un hôtel 4* de 120 chambres, d'un centre de conférences sur 1 400 m² et d'un espace culturel.

Enfin, le **CNIT** qui a fermé ses portes en juin 2015 dans le cadre des travaux de la gare de La Défense du projet EOLE (le prolongement du RER E à l'ouest) devrait rouvrir en 2019.



VIPARIS MET LE CAP SUR LES JO

Partenaire de Paris 2024, Viparis, opérateur des 10 principaux lieux événementiels de Paris Île-de-France, s'engage et se mobilise pour l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. En effet, à Paris Expo Porte de Versailles se tiendront les épreuves de handball (44 000 m² du pavillon 1, jusqu'à 12 000 spectateurs) et de tennis de table (19 000 m² du pavillon 4, jusqu'à 6 000 spectateurs) ; le Centre International de Radio et Télévision (CIRTV) et le Centre Principal de Presse (CPP) occuperont le parc des expositions Paris Le Bourget dont une extension prévue renforcera au printemps 2023 les 80 000 m² d'espaces intérieurs entourés de 25 ha d'espaces extérieurs tandis que la mise en service de la gare Le Bourget-Aéroport du métro du Grand Paris Express (ligne 17) devrait accroître son attractivité.



Le tout nouveau Paris Convention Centre



Le futur Atelier des Lumières

ÉVÈNEMENTIEL

La capitale qui s'illustre largement par l'offre pléthorique de ses monuments prestigieux n'en oublie pas pour autant l'innovation. Une innovation qui s'inscrit dans la rénovation de certains d'entre eux, dès lors appelés vers d'autres horizons artistiques et/ou culturels, ou dans l'ouverture de sites visant parfois à reconfigurer un quartier. Qu'il s'agisse de nouvelles technologies, d'art sous toutes ses formes, de mode, d'architecture, de gastronomie ou de culture, la Ville Lumière reste aux avant-postes, loin de l'image d'une ville musée.

Arty

Implanté dans un ancien site industriel du 18^e arrondissement, **L'Aérosol** fait partie des Sites Artistiques Temporaires selon l'Urbanisme transitoire by SNCF Immobilier. Cet espace éphémère à l'esprit underground, dédié aux cultures urbaines, propose jusqu'au 28 janvier prochain ses différents volumes (jusqu'à 500 personnes) dont les salles Roller (600 m²) et Street Art (1 200 m²), le Quai (2 000 m²), ainsi que le musée Maquis-art Hall of Fame rassemblant une riche collection d'œuvres acquises et prêtées par des collectionneurs aguerris. De quoi envisager des animations et team-building artistiques mais aussi de la danse sur roller. Les fans de photo peuvent quant à eux se retrouver au fameux **Studio Harcourt** qui a élu domicile au cœur d'un magnifique hôtel particulier haussmannien du 16^e arrondissement (jusqu'à 60 personnes en conférence, 110 en repas assis et 250 en cocktail).

Des projets ambitieux devraient voir le jour début 2018 : celui de **Lafayette Anticipations**, fondation d'entreprise Galeries Lafayette pour l'art contemporain, conçue par le cabinet d'architecture de Rem Koolhaas. Dans un bâtiment industriel du Marais, 2 500 m² d'espaces d'exposition seront répartis



Le site de L'Aérosol

GRAND PARIS

entre un bâtiment historique de 1891 et une tour en verre de 18 m composée d'espaces modulables. Puis, au printemps 2018, rue Saint-Maur (11^e arrondissement), l'art numérique se révélera tout entier à l'**Atelier des Lumières** (Culturespaces). Ce lieu d'expositions numériques et immersives profitera de l'architecture monumentale d'une ancienne fonderie de fer de 1835 sur plus de 1 300 m², d'éléments industriels sauvegardés (haute cheminée de brique, bassin, citerne, etc.) et d'un équipement technique hors norme nécessaire aux projections numériques prévues sur les 3 300 m² de surface, du sol au plafond, avec des murs jusqu'à 10 m de haut. Ce qui permettra aussi de moderniser et de personnaliser à l'envi les manifestations privées au sein de la Halle (700 personnes en dîner, 1 200 en cocktail), du bar immersif plus intimiste (80 à 150 personnes), surmonté d'une mezzanine (90 à 150 personnes). Conçue par les réalisateurs Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi, la projection d'inauguration sera consacrée à Gustav Klimt.

Culture et patrimoine

En matière de musées, hormis les poids lourds incontournables de la place – le Louvre et Orsay en tête – d'autres temples de la scène muséale ont vu le jour comme le **Grand Musée du Parfum**, installé face au Bristol, rue du Faubourg Saint-Honoré, dans un élégant hôtel particulier qui fut un temps le siège de la maison de Haute Couture Christian Lacroix. À la magnifique collection présentée de manière très interactive, cet écran offre un niveau entier de salons (jusqu'à 80 personnes) et un magnifique jardin paysager de plus de 1 200 m² (jusqu'à 250 invités). Ouvert le 3 octobre dernier, l'exceptionnel **musée Yves Saint Laurent Paris** rend compte de la richesse inestimable du patrimoine conservé par la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, au sein de l'hôtel particulier de l'avenue Marceau où naquirent de 1974 à 2002 les créations du grand couturier. Ce nouveau temple parisien, admirablement scénographié, donne à voir sur plus de 450 m², une cinquantaine de modèles accompagnés d'accessoires, nombre de croquis, photographies et vidéos ainsi que le studio historique de création (2 salons privatifs jusqu'à 80 convives en dîner, 120 en cocktail). Engagée depuis 2010 dans les travaux du projet « MétaMorphoses » – un investissement de 75 millions d'euros auto-financés – la **Monnaie de Paris**, doyenne des institutions et plus vieille entreprise de France (fondée en 864),



Le Studio au cœur du musée Yves Saint Laurent Paris



Au musée de la Monnaie de Paris



Le Châteauform'City Georges V

ouvrirait fin septembre les portes de son musée, 11 Conti – Monnaie de Paris. Fort d'une collection exceptionnelle de 170 000 objets, ce site imaginé et conçu par l'architecte Philippe Prost, fait intelligemment le lien avec les artisans à l'œuvre, grâce à des vues directes sur certains ateliers de la manufacture. Une ouverture qui vient conforter celles du restaurant étoilé de Guy Savoy (60 couverts sur 5 salons) désigné par Jean-Michel Wilmotte, du café « Frappé » par Bloom et des espaces d'exposition d'art contemporain. Autant de raisons pour s'y réunir, d'autant que les espaces dédiés y sont aussi nombreux que somptueux parmi lesquels la cour d'Honneur (350 à 700 personnes).

Parmi les réhabilitations réussies, figurent celles du City Les Jardins de Saint-Dominique, plus grand des quatre Châteaufarm' City exploités à Paris, et du **Châteaufarm' City George V**, rouvert en septembre, dans une ambiance chic et couture. Sur près de

3 000 m² en plein cœur du 8^e arrondissement, l'adresse qui rend hommage aux grands noms de la mode, développe 9 salles modulables, équipées high-tech (de 4 à 350 personnes), 1 auditorium de 350 places et un espace cocktail de 470 m². Dans un tout autre cadre, l'éco-campus de la **Cité Internationale Universitaire** (14^e arrondissement) qui dispose déjà de plus de 30 salons et d'un amphithéâtre (500 places) au caractère propre, a achevé la rénovation et l'extension de la Fondation Victor Lyon (nouvelle salle contemporaine de 85 places en cocktail, cinéma de 98 fauteuils) et la construction de la Maison Île-de-France, entièrement éco-responsable et équipée, dans une ambiance épurée et lumineuse grâce à ses larges baies vitrées occultables donnant sur la pelouse et l'arrière du château principal (118 places assises). Toujours au vert, au sein du Parc Floral (12^e arrondissement), le Pavillon Chesnaie du Roy a bénéficié durant l'été d'un vaste programme d'investissements et de rénovation pour devenir **Pavillon Chesnaie du Roy**, sous la houlette de GL events : sur 1 000 m², des espaces baignés de lumière pour certains modulables, agrémentés d'une nouvelle terrasse plus spacieuse (près de 450 m²) avec vue sur le parc, peuvent réunir jusqu'à 300 personnes en réunion, 1 000 en cocktail. Le **Palais Vivienne** recevait ses premiers événements privés en début d'année après d'importants travaux. Cet



Salon de l'architecte au Cercle Lebrun by Kadrance

cocktail ou 180 en dîner). Autre hôtel particulier à investir la scène du Mice, le prestigieux **Hôtel de Soubise**, dans le Marais. Appartenant aux Archives nationales, ce site peut mettre 2 salons à disposition (160 et 186 places assises), la galerie d'Assy et son jardin (70 personnes), ainsi que la splendide cour d'honneur et la cour des Grands dépôts. La **Cristal Room Baccarat** qu'abrite l'ancien hôtel particulier de Marie-Laure de Noailles, place des Etats-Unis (16^e arrondissement), vient de rejoindre le giron du groupe Ludéric, lequel, en collaboration avec le designer Jacques Grange, a donné un nouveau souffle à l'ensemble. Sur les Champs-Élysées, la concession du **Pavillon Élysée** (jusqu'à 400 convives en cocktail) est tombée dans l'escarcelle de Té – Créateur d'instant qui a décidé d'y mener en fin d'année un programme de réaménagement et de modernisation pour une réouverture au printemps 2018. Cet ex fief de Lenôtre qui reflète admirablement l'esprit et l'élégance de la fin du XIX^e siècle, devrait incarner la créativité culinaire et l'engagement éthique du traiteur qui rappelons-le, affiche comme chef résident le célèbre Thierry Marx. Dans le 5^e arrondissement, rue du Cardinal Lemoine, c'est un joyau architectural du XVII^e siècle qui s'offre une nouvelle vie. Après 12 mois de travaux entrepris par la société By Kadrance, **Le Cercle Lebrun**, hôtel particulier de près de 1 000 m², a été totalement réhabilité pour se convertir en lieu événementiel (jusqu'à 350 personnes). Demeure entre autres de Charles Le Brun, premier peintre du roi Louis XIV, cette sublime bâtisse de style Régence dispose de 4 niveaux, tous privatisables : 3 salons en rez-de-jardin, face à la cour d'honneur avec accès privatif au jardin à la française de 500 m² (50 à 200 personnes), 3 salons au 1^{er} étage de mêmes capacités, 3 salons mansardés au 2^e étage (30 à 60 personnes). Enfin, **L'Imprimerie** fait aussi ses classes Mice. Situés rue de la Grange Batelière (9^e arrondissement), les locaux de l'imprimerie Jack London – l'une des dernières imprimeries dans Paris intra-muros qui a fermé en 2014 avant d'être rachetée par un homme d'affaires en 2016 – déploient 800 m² sur 2 ni-



La Cristal Room Baccarat



L'Imprimerie



Une esquisse du futur musée Pinault

veaux. Géré par Espaces à la Carte, le site à l'indéniable cachet industriel, et aisément personnalisable, met à disposition 480 m² sous une belle verrière d'époque et un sous-sol vouté de 300 m² avec une belle hauteur sous plafond (150 personnes en théâtre, 200 en dîner et 350 en cocktail). Petit détail: parmi les anciennes machines encore exposées, il est possible d'en faire fonctionner une et d'imprimer un document personnalisé au nom du client lors d'un cocktail.

Quant aux projets, 2 futurs établissements sont tout particulièrement attendus. En premier lieu, la **Bourse du commerce** qui doit abriter à l'horizon 2019 une partie des collections de François Pinault, fondateur du groupe PPR devenu Kering, et passionné d'art moderne et contemporain. La Ville de Paris a en effet concédé pour 48 ans à la Fondation Pinault ce bâtiment prestigieux du 1^{er} arrondissement, classé et protégé depuis 1975. Confié à l'architecte japonais Tadao Ando, déjà auteur des réhabilitations du Palazzo Grassi et de la Pointe de la Douane à Venise, les deux autres antennes de la collection Pinault, ce projet prévoit 3 000 m² de salles d'exposition répartis sur les différents étages de l'ensemble – qui pourra accueillir simultanément un maximum de 1 500 à 2 000 personnes – un auditorium de 300 places et un restaurant. Le 2^e projet, et non des moindres, concerne la reprise par le groupe LVMH du **musée des arts et traditions populaires**, voisin de la Fondation Vuitton. Le groupe prévoit de transformer et réhabiliter ce lieu fermé depuis 2005 avec la complicité de l'architecte Franck Gehry.

Sur Seine

Après les éditions successives « Réinventer Paris » en 2014 et 2017, appels à projets urbains innovants de la Ville de Paris, d'autres opérations ont pris forme, notamment celle menée conjointement par la préfecture d'Île-de-France, la Métropole de Grand Paris et la Société du Grand Paris qui ont initié « Inventons la métropole du Grand Paris » en octobre 2016 et celle de la Ville de Paris, des agglomérations de Rouen et du Havre et de Haropa-Ports de Paris Seine Normandie qui ont en février 2016 sollicité investisseurs et architectes pour « Réinventer la Seine ». Le but étant de redonner vie à un axe Seine autour de projets de réhabilitation de quelques 22 sites dont 13 pour Paris. Parmi ceux-ci, la reprise de l'ancien Showcase, sur la rive droite du fleuve, au pied du pont Alexandre III, finalement accordé fin juillet dernier au groupe Noctis qui s'est associé au tourneur Miala, son partenaire artistique, pour imaginer le **Cabaret Electro** en lieu et place de cet espace atypique de 1 600 m² dont la refonte architecturale a été confiée au cabinet Franklin Azzi Architec-



Le salon des Vedettes de Paris

ture. Dans ce nouveau lieu de vie, se mêleront à partir de 2018 bals populaires, ateliers, expos, cours de danse, scènes ouvertes, restauration, soirées inédites, concerts théâtre, ainsi que des événements corporate de grande envergure.

En août dernier, le groupe Emeraude qui exploite 3 hôtels sous la marque Hôtels du Béryll, 2 spas et 8 casinos sur tout le territoire, s'est porté acquéreur via sa holding FMPL de la **Compagnie des Bateaux à Roue** laquelle possède et exploite 3 bateaux (la régie commerciale est assurée par Moma Group), à savoir le River Palace, le Mississippi et le Tennessee, venant ainsi rejoindre la flotte déjà acquise par FMPL en juillet 2016 avec la Compagnie de la Seine : le Capitaine Fracasse, le Paris en Scène et le salon de réception Les Calanques à Boulogne-Billancourt. C'est donc un nouvel ensemble de 5 bateaux sur la Seine qui s'est ainsi constitué pouvant recevoir de 70 à 400 personnes. À quai

aussi, les installations fleurissent. La célèbre **Compagnie des Bateaux Mouches** a ainsi installé un bar-terrasse de 180 m², amarré pont de l'Alma, entièrement privatisable (jusqu'à 200 personnes), tandis que dans une démarche de développement durable, elle prévoit également de lancer le 1^{er} bateau à hydrogène sur la Seine (2018-2019) avec la volonté d'utiliser à terme cette technologie pour l'ensemble de sa flotte. Les **Vedettes de Paris** ont pour leur part fait le choix du développement dans le secteur du sport avec la perspective d'accueillir les fédérations sportives et comités à l'occasion des J.O de 2024, l'arrivée début 2019 de 2 nouveaux pontons au port de Suffren, au pied de la Tour Eiffel. Au niveau du quai Henri IV, ce sont les **Yachts de Paris** qui tiennent le haut du pavé : outre une vue spectaculaire sur Notre-Dame, le nouvel espace de l'École Lenôtre propose des sessions culinaires au sein de 2 espaces de 150 m² chacun, celui voué à la cuisine et entièrement équipé (jusqu'à 25 participants en simultané), et l'Atelier pour un cocktail, un dîner ou un cours d'œnologie (25 personnes), terrasse extérieure au pied de l'eau en prime.

GRAND Paris

SEA BUBBLE, VOL AU-DESSUS DE LA SEINE

Alors que la société **Marin d'Eau Douce** propose au départ du bassin de la Villette des bateaux 100 % électriques et sans permis (de 5 à 7 places), propices aux chasses au trésor, rallyes nautiques ou courses d'orientation le long du canal de l'Ourcq par exemple (jusqu'à 150 participants), d'autres embarcations originales, mi-bateau/mi-avion, devraient venir égayer les flots de la capitale. Imaginé par le Français Alain Thébaud et le Suédois Anders Bringdal, le **Sea Bubble** qui repose sur le même principe que l'hydroptère, a tout pour séduire : non polluant et silencieux grâce à son moteur électrique, ce drôle d'oiseau qui avance à 50 cm au-dessus de l'eau, pourrait bientôt faire office de taxi aquatique capable d'accueillir 4 passagers à bord. Ou comment exploiter l'incroyable potentiel des voies fluviales d'une grande ville et soulager ses artères terrestres.



Une vision d'artiste pour Sea Bubble

Le Théâtre du 13^e Art

En scène

Après la réouverture de la prestigieuse salle Pleyel (jusqu'à 2 500 places) en septembre 2016, Paris n'a de cesse de renouveler ses scènes culturelles. Ainsi, le **Théâtre du 13^e Art**, en lieu et place de l'ancien cinéma Grand Écran Gaumont du centre commercial Italie 2 (13^e arrondissement) a supplanté tous les autres projets commerciaux. Rachetée par la foncière britannique Hammerson, propriétaire du centre commercial qui en a confié le réaménagement à l'agence d'architecte DVVD – à qui l'on doit la rénovation de l'ex-POPB à Bercy et celle de la salle Pleyel – cette nouvelle salle est désormais exploitée par le groupe québécois Juste Pour Rire. Inaugurée fin septembre dernier, elle est amenée à s'imposer comme le plus grand théâtre de la Rive gauche autour d'une programmation très éclectique (cirque, théâtre, danse, humour, cinéma, musique, etc.). Et de s'inviter sur la scène Mice, grâce à ses 2 salles modulables – une première salle de 450 à 900 places et une deuxième de 150 sièges rétractables –, son studio d'enregis-



trement TV intégré, des espaces d'exposition et un café-restaurant. Non loin du Sacré-Cœur, c'est l'**Élysée Montmartre**, la mythique salle de spectacles du boulevard Rochechouart qui a effectué un retour tonitruant après 5 ans de travaux et quelque 8 millions d'euros investis par le duo Julien Labrousse/Abel Nahmias, propriétaires du Trianon voisin. Avec sa structure de métal noir au plafond, sa splendide porte vitrée, son bar en bronze et sa grande luminosité, elle offre aussi un décor de toute beauté aux manifestations d'entreprises (jusqu'à 500 personnes en dîner, 1 000 en cocktail). Sur un tout autre registre, un temple de l'art lyrique a signé son retour en avril dernier : l'**Opéra-Comique**. Ensermée entre les rues Favart et Marivaux, cette institution historique, fermée durant 18 mois pour d'importants travaux menés de main de maître, est aujourd'hui fringante comme jamais, dévoilant des espaces sublimes sur quelques (trop) rares dates : la salle Favart à l'italienne avec fosse d'orchestre (1 200 places), associée au foyer (170 personnes en dîner, 500 en cocktail, avant-foyer inclus) et au hall Bizet, une belle salle à colonnades (80 places en dîner, 150 en cocktail), ainsi que les 2 rotondes pour des sessions VIP (12 places assises, 30 en cocktail). La société Sodexo y est mandatée pour commercialiser les disponibilités. Au Trocadéro, c'est le **Théâtre de Chaillot** qui a célébré la rentrée avec l'ouverture après 4 ans de travaux de son deuxième plateau, la salle Firmin-Gémier (gradin rétractable de 390 places). Un renouveau pour le site de Chaillot qui poursuit d'ailleurs sa refonte à l'image de son Grand Foyer, face à la tour Eiffel et aux jardins du Trocadéro, et certainement parmi les plus beaux espaces Art Déco de Paris, nouvellement réaménagé et privatisable (400 à 500 personnes en dîner assis, jusqu'à 1 500 en cocktail). Côté ciné, **Moma Group** s'est pour sa part associé à



L'Opéra-Comique



Club 13

Claude Lelouch pour reprendre le mythique **Club 13** sis au 15 de l'avenue Hoche. Revu et mis en lumière par Sarah Lavoine l'été dernier, il offre à présent, outre ses 2 salles de projection de 15 et 65 places très cosy, un restaurant, un piano-bar. Notons enfin que le Moulin Rouge (900 places) et son chef David Le Quellec, aux fourneaux du cultissime cabaret depuis 2015, ont fait leur entrée le 20 septembre dernier dans le célèbre guide Gault & Millau. Une première pour un cabaret (500 couverts servis par soir) qui a joué la carte de la gastronomie, renforcée en 2016 par la création d'une pâtisserie et l'arrivée du chef pâtissier Eric Barnerias, et gagné ainsi des galons supplémentaires.

ON EN PARLE...

En juin 2018, est prévue la réouverture du théâtre de **La Scala**, lieu historique (1874) du boulevard de Strasbourg, entièrement réhabilité, qui comptera un tout nouveau restaurant. Sur 2018-2019, le **groupe Noctis** prévoit de réhabiliter le 1^{er} étage de la gare Saint-Lazare en lieu événementiel. En 2022, ce sera au tour de la **Cité du Théâtre**, boulevard Berthier, porte de Clichy, de présenter 8 salles de 100 à 600 places, une bibliothèque et un restaurant, où seront présentés des spectacles de la Comédie Française, du théâtre de l'Odéon et du Conservatoire. L'**Opéra Bastille** envisage quant à lui une extension grâce à une salle supplémentaire de 800 places, destinée à des productions de musique et de danse. **La Bellevilloise** prévoit en 2023 l'ouverture du cabaret contemporain « Chez Fellini » face à la Halle Freyssinet, avec à la clef une programmation de cirque et de magie dans une salle de 120 places avec restaurant, bar à cocktails et rooftop. Enfin, la métamorphose de la **Tour Montparnasse**, portée par un trio d'agences d'architecture françaises, débutera fin 2019 pour une durée d'environ 40 mois ; estimé à plus de 300 millions d'euros, ce lifting qui nécessite de vider la tour de ses occupants, prévoit un hôtel et des services, un étage supplémentaire, des balcons filants sur ses premiers étages, un jardin, des patios, etc.

La Station F



Original

Après 3 ans de travaux, le plus grand campus de start-ups au monde (34 000 m² tout de même) lancé par Xavier Niel s'installait fin juin dernier au sein de la Halle Freyssinet (13^e arrondissement), site événementiel fort prisé qu'exploitait jusqu'alors le groupe Jaulin. La **Station F**, c'est son nom, griffée par Jean-Michel Wilmotte, met depuis à disposition certains de ses espaces, mais à la condition sine qua non d'y accueillir des événements faisant preuve de créativité... Les agences apprécieront ! Sont proposés : la zone d'exposition de 900 m², un auditorium de 352 places, une salle plus intimiste high-tech, idéale pour les démos (50 personnes



Le Terminal 7

assises), la salle Creativity de 25 places et 2 mezzanines au-dessus des espaces cuisines et bars pour des réceptions originales (80 places assises chacune). Le 16 octobre dernier, l'ex Electric du pavillon 7 de Paris Expo Porte de Versailles, faisait son retour sous le nom de **Terminal 7**. Désormais gérée par le groupe Noctis, cette salle bien connue des organisateurs se dédie entièrement aux événements corporate. Inspiré d'un hall d'aéroport, le lieu déroule 950 m² d'espaces face à la Tour Eiffel (600 personnes assises, jusqu'à 1 200 en concert ou cocktail) sans oublier un jardin de 900 m² et un balcon filant panoramique de 400 m². Le groupe Noctis a par ailleurs investi en mai dernier un autre espace inédit, le **Dernier Étage**, situé au 7^e étage d'un parking de la place de Clichy (18^e arrondissement). Ce rooftop couvert de 900 m² a été entièrement rénové, aménagé et équipé pour recevoir

jusqu'à 600 personnes en théâtre, 1 000 en cocktail (salle principale au volume impressionnant de 650 m² jusqu'à 500 convives en dîner avec une vue panoramique sur Paris, terrasse de 80 m²). Autre site avec vue imprenable, le **New Cap Event Center** (ex Cap 15), entièrement rénové en 2016 à hauteur d'1 million d'euros, qui vaut tout particulièrement le détour pour son rooftop vitré du sol au plafond – 80 m² pour tutoyer la tour Eiffel et embrasser la Seine (60 personnes en dîner, 90 en cocktail) –, flanqué de 2 terrasses de 20 m² chacune. S'y ajoutent une salle de 620 m² de plain-pied aisément modulable en 10 salons (de 800 à 1 000 personnes) et 2 salons sur 350 m² modulables à la lumière naturelle (150 à 200 personnes) où prime le high-tech : projection à optique laser, son Turbosound multidiffusion, signalétique digitale, WiFi par fibre optique. Dans un tout autre registre, le groupe Pearl inaugurerait en septembre dernier rue du Faubourg Saint-Honoré (8^e arrondissement) **Angie**, le dernier-né de sa collection, dont l'ambiance festive inonde les 500 m² de ce site chic & chill (30 à 250 personnes en dîner ou théâtre, jusqu'à 500 en cocktail). Au même moment, rue Jean-Pierre Timbaud (11^e arrondissement), s'établissait le **Onzième Lieu** dans un bâtiment industriel de 700 m², offrant aux artistes plasticiens et travailleurs indépendants de tout poil auquel il est destiné, des espaces de travail partagés et aux entreprises des espaces pour le moins atypiques: le Café Studieux avec son bar et son foyer adjacent (100 personnes en cocktail), le Studio pour des réunions ou ateliers sur la photographie (30 personnes), la salle de brainstorming conçue comme un espace d'expression libre (mur d'écriture, canapés, etc.) pour des groupes de 5 à 10 personnes, la grande salle modulable (jusqu'à 30 personnes). Autre lieu au cachet indéniable, le Salon Opéra des **Galleries Lafayette Paris Haussmann**, au sein du magasin principal, Coupole. Cet espace événementiel de 230 m² crée par le designer Ora Ito offre aux réceptions privées (jusqu'à 120 personnes assises, 200 en cocktail) toute sa modernité et contemporanéité, à la lumière du jour. Lumière aussi omniprésente sur la Terrasse panoramique de 800 m² de ces mêmes Galleries pour une vue imprenable sur tout Paris. Quant aux espaces de co-working, ils ont, semble-t-il, le vent en poupe à en juger par leur multiplication. Avenue Trudaine (9^e arrondissement), c'est une école abandonnée qui vient ainsi d'être réhabilitée en ce sens pour devenir la **Smart Electric Base** alors que le concept d'**Openmind Kfé** se décline aujourd'hui sur 2 adresses. Après celui ouvert dans un ancien atelier de la rue La Boétie (8^e arrondissement), un nouveau site a pris place sous les toits de la rue de Cléry (2^e arrondissement), au dernier étage de Schoolab (270 m²) avec cuisine, espaces bar, salon et workshop (de 5 à 60 personnes).



La terrasse du Dernier Étage



Le New Cap Event Center



Le stade de Roland Garros new look

Sportif

Tandis que **Paris Arena II**, une nouvelle salle de 7 000/8 000 places vouée aux compétitions de handball et basket-ball, se prépare dans le 12^e arrondissement, à proximité de AccorHotels Arena à horizon 2020-2021, le **stade de Roland Garros** poursuit sa mue. En effet, seront livrés dès 2018 le nouveau village, les nouveaux courts 7 et 9, le nouvel ensemble du Fond des Princes (7 courts dont un court enterré de 2 200 places avec gradins permanents). Dès 2019, dans le Jardin des Serres d'Auteuil, le court des Serres, semi-enterré, et 3^e court du stade, d'une capacité de 5 000 places, verra le jour alors que le court central Philippe Chartrier (15 000 places) où seront situés les principaux espaces de réception, sera lui couvert d'un toit rétractable et repensé avec de nouvelles tribunes et l'aménagement d'espaces (jardins suspendus,



terrasse panoramique, village de Roland-Garros), pour qu'enfin en 2020 l'ensemble du projet, élaboré par la Fédération Française de Tennis, avec le soutien de la Mairie de Paris, soit livré dans sa totalité. Retrouver le charme des garden-party d'antan, c'est l'une des ambitions affichées de **L'hippodrome de Longchamp**, fermé pour rénovation et agrandissement jusqu'au printemps 2018. Le nouvel hippodrome qui entend répondre aux enjeux de modernisation des grandes infrastructures de sport et de loisirs, se veut 100 % connecté, éco-responsable, polyvalent et plurifonctionnel. C'est donc sous la houlette de l'architecte Dominique Perrault qu'il proposera une nouvelle tribune principale (10 000 places) en lieu et place de l'ancienne, 5 nouveaux bâtiments organisés par un système de planches/terrasses pour des perspectives inédites sur la piste, des suites et 57 loges avec un salon privatif et un espace de restauration dédiés, un salon de réception, un restaurant de 3 250 m², des espaces destinés au grand public, le tout dans un environnement paysager.



L'hippodrome de Longchamp



Les Grands Verres

À table !

Ils ouvrent, ferment, changent de propriétaire pour rouvrir sous d'autres enseignes, d'autres concepts. Les restaurants, parfois remarquables dans leur turnover, font aussi preuve d'audace, que ce soit dans l'assiette, dans la déco ou les deux. Comme les **Grands Verres**, le nouveau bar-restaurant du Palais de Tokyo (ex Tokyo Eat). Œuvre du trio talentueux de Quixotic Projects, cette adresse se veut gourmande, écolo – le développement durable fait partie des fondamentaux – et contemporaine, à l'image du lieu : murs de béton brut, bar monumental de 14 m de long, bois brut pour le mobilier, etc., le tout sans fioriture (170 couverts, terrasse aux beaux jours et salon privatif de 60 places). Autre site de renom, la salle Pleyel où Moma Group a inauguré en mars dernier le **Noto Paris**, en surplomb de la salle. Privatisable jusqu'à 120 personnes en cocktail (80 places assises), il peut se combiner au foyer de la Salle Pleyel. Le groupe s'est aussi offert les services du célèbre chef aux étoiles et au chapeau Marc Veyrat pour fonder **Le Rural** au palais des congrès, porte Maillot. Un air exquis de campagne savoyarde embaume désormais le site (440 convives en cocktail, 300 en dîner, 120 en conférence). En

juillet dernier, dans sa volonté d'ouverture au grand public, c'est l'iconique bâtiment de la Maison de la Radio installé en bord de Seine qui se lançait avec **Radioeat**. Tenu par les chefs Éric Wapler et Thierry Bassard, le restaurant de 148 couverts (privatisable jusqu'à 80 couverts), a pris place au 1^{er} étage, avec vue panoramique sur le fleuve, tandis que le bar (110 places, jusqu'à 200 en cocktail) a élu domicile à l'étage supérieur. Pour une ambiance plus bucolique, cap vers la Butte où le restaurant du musée Montmartre, le **Café Renoir**, a été entièrement revisité : une jolie verrière redécorée dans l'esprit d'un jardin d'hiver avec sa bibliothèque, un coin salon fourni en plantes vertes, sans oublier les ravissants jardins qui se prêtent à des ateliers de jardinage (agence Au Four et Au Moulin) et le musée bien sûr (salle dédiée de 50 à 100 personnes sur les jardins), indissociable d'une privatisation totale (jusqu'à 350 personnes). Autre adresse montmartroise à privilégier, **L'Artisan de la Truffe**, rue des Martyrs, qui honore depuis septembre dernier une cuisine à base de truffe (privatisable jusqu'à 32 convives en dîner, 50 en cocktail). À deux pas de l'Opéra Garnier, le **Café de la Paix** dirigé par le chef étoilé Laurent André (InterContinental Paris le Grand) propose aux groupes

Le Café Renoir



LES GOÛTS D'APRÈS

Des ouvertures de nouvelles tables sont attendues pour cette fin d'année : le **Café Pouchkine** place de la Madeleine, une nouvelle adresse **Five Guys** au sein de la Gare du Nord, la **Brasserie du Lutetia** sous la direction du chef marseillais Gérard Passadat, dans un décor signé de Jean-Michel Wilmotte ; puis à l'horizon 2018, devrait ouvrir **Eataly**, un mégastore de 4 000 m² dédié à la gastronomie italienne rue Sainte-Croix de la Bretonnerie dans le Marais tandis que le **groupe Noctis** prévoit un nouveau restaurant avec rooftop au Trocadéro, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, au printemps 2018.



de privatiser une de ses ailes (réception jusqu'à 120 personnes) ou un salon privé (jusqu'à 40 personnes) et de profiter sur demande d'animations culinaires et dégustations de vins. GL events a confié l'entité restauration du Palais Brongniart à Alain Ducasse qui a décidé d'y faire revivre son concept de cuisine du monde. Depuis le 4 octobre, le restaurant **Spoon 2** (116 couverts disséminés sur la salle principale et les beaux salons aisément privatisables) admirablement revu par Jean-Michel Wilmotte est ainsi venu remplacer le Terroir Parisien de Yannick Alléno. Le groupe Noctis vient pour sa part d'inaugurer dans le 8^e arrondissement le club et bar à cocktails **Boumboum**, ex-Heritage, (privatisable jusqu'à 270 personnes en cocktail, 500 en soirée dansante).



Le Rural

HÔTELS

Une pluie d'étoiles est venue illuminer la capitale, entre réouvertures de palaces, créations de nouveaux hôtels et réhabilitations d'établissements. En pleine mutation, l'hôtellerie parisienne devrait s'étoffer encore dans les années à venir grâce à de nombreux projets, qui à terme pallieront au manque récurrent de chambres.



GRAND PARIS

L'Hôtel de Crillon

(Ré)ouvertures

Son ouverture a fait partie des événements les plus attendus de l'année. Après 4 ans de fermeture et une restauration particulièrement réussie, **L'Hôtel de Crillon**, mythique palace de la place de la Concorde, rouvrira en juillet sous enseigne Rosewood Hotels & Resorts, abritant derrière son imposante façade 78 chambres et 46 suites dont 10 Signature, un restaurant gastronomique (24 couverts) uniquement ouvert le soir, et une brasserie entre cours intérieures et jardin d'hiver, 3 salons historiques, un spa et un espace bien-être (barbier inclus !), une piscine, une terrasse, une salle de réunion, et une cave privée propice à la tenue d'événements (220 convives). Autre grand nom de la scène hôtelière, **Le Fouquet's Barrière 5*** des Champs-Élysées qui a achevé d'importants travaux d'une rénovation griffée Jacques Garcia, portant sur l'ensemble de l'établissement, à savoir : les 81 chambres et suites dont une suite présidentielle de 250 m² au 5^e étage, privatisable, le restaurant et son jardin, la célèbre brasserie désormais placée sous la houlette du Chef triplement étoilé Pierre Gagnaire (jusqu'à 300 convives sur l'ensemble restauration), les 4 salons équipés high-tech (jusqu'à 415 personnes), une boardroom de 19 places, une terrasse

jusqu'à 100 convives ainsi qu'un spa et une piscine. Et 19 nouvelles chambres devraient voir le jour en 2018. Après 8 mois de travaux, l'hôtel Baltimore de l'avenue Kléber est devenu le **Sofitel Paris Baltimore Tour Eiffel**. Ce 5* Sofitel de la capitale concède à ses 103 chambres et espaces communs (restaurant, bar, 4 salles jusqu'à 90 personnes) tout le charme feutré et moderne d'un hôtel 5* qui n'en oublie pas la technologie comme ce tout nouveau mur interactif dynamique qui permet d'organiser au mieux son séjour, suivre l'actualité ou se prendre en photo.



Le lobby du Hoxton Hotel

Parmi les ouvertures marquantes, citons celle du trendy **Hoxton Paris**, hôtel de l'entrepreneur anglo-indien Sharan Pasricha qui a choisi la capitale pour son 4^e établissement après Londres et Amsterdam. Installé dans une ancienne manufacture de confection au cœur du Sentier (2^e arrondissement), il déploie dans un majestueux hôtel particulier du XVIII^e parfaitement réhabilité, 172 chambres, un restaurant, un bar et des espaces voûtés en sous-sol pour des réunions en petit comité (jusqu'à 30 personnes), le tout dans un esprit industriel et une ambiance décontractée. Puis, le **Distrikt Lazare Hotel Spa 4***, conçu comme une maison urbaine, dans un bâtiment contemporain du 9^e arrondissement, non loin de la gare Saint-Lazare (56 chambres



Le Fouquet's Barrière



Le Citizen M Gare de Lyon



L'Hôtel du Continent

GRAND Paris

cer par le plus petit hôtel 5* de la capitale, l'**Hôtel Splendide Royal Paris** (12 suites et un luxueux salon) qui a investi un hôtel particulier du XIX^e siècle, à deux pas de la rue du Faubourg-Saint-Honoré. Rue Saint-Roch (1^{er} arrondissement), le **Roch Hôtel & Spa 5*** (32 chambres et 5 suites) s'impose parmi les adresses chics et confidentielles de la capitale ; membre de Design Hotels, il est le dernier-né de la Compagnie Hôtelière de Bagatelle, imaginé par Sarah Lavoine. Au cœur de Pigalle, sous le label Happy Culture, le **Maison Nabis 4*** (30 chambres spacieuses) s'apparente à un palace de poche à la fois artistique et nocturne, à l'ambiance intimiste et insolite que son architecte d'intérieur Oscar Lucien a décliné dans le moindre de ses espaces. Le très germanopratin **Hôtel Baume 4*** (27 chambres et 8 suites) rend lui un hommage appuyé aux années 30 ; la décoration très Art Déco apporte aux chambres « bijoux » une signature très graphique. Non loin, place du Panthéon (5^e arrondissement), l'**Hôtel des Dames du Panthéon 4*** (35 chambres) honore la féminité et certaines de ses grandes figures (Juliette Gréco, Edith Piaf, Georges Sand, les Signares, les Cocottes, etc.) du bar à la salle petit déjeuner. Dans le Marais, niché dans un ancien couvent du XVII^e siècle, l'**Hôtel de Jobo** transcrit l'esprit avant-gardiste et l'élégance de la première épouse de Napoléon (24 chambres) tandis que rue de Richelieu, à quelques pas du Palais Royal, le **Drawing Hotel** (48 chambres) a lui choisi de défendre la création contemporaine et le dessin en particulier, distillant partout nombre d'œuvres époustouflantes. Dans le 1^{er} arrondissement, rue du Mont Thabor, l'**Hôtel du Continent 3*** (25 chambres) invite ses hôtes à voyager à travers les 5 continents, selon les inspirations de son décorateur Christian Lacroix alors que rue Lauriston (16^e arrondissement), le très confidentiel **Hôtel Pastel 3*** (36 chambres) prend modèle sur l'élégance d'un appartement parisien. Enfin, non loin des Folies Bergère (9^e arrondissement), le **Parister 5*** a transformé un immeuble de bureaux pour y installer mi-octobre dernier, après 18 mois de travaux, ses 45 chambres, un restaurant (30 couverts) privatisable donnant sur une très belle terrasse végétalisée, un lounge très cosy attenant, une salle de réunion (15 places) et un vaste espace bien-être (piscine sous des puits de lumière et studio sport) où sont dispensés des cours thématiques (yoga, boxe, etc.).

et suites, salon de 12 places donnant sur un patio intérieur végétalisé, bar, spa avec piscine). En juin, le 7^e hôtel de la marque urbaine **Okko** investissait la porte de Versailles. Dessiné par Jean-Michel Wilmotte, ce nouvel hôtel 4* propose 149 chambres, un espace forme et un club de près de 300 m² au rez-de-chaussée. Le groupe néerlandais **Citizen M** ouvrait quant à lui en septembre son 3^e et étonnant hôtel à la Gare de Lyon. Associant prestations de luxe dans une enveloppe de prix abordable, cet établissement 4* niché dans une ancienne tour de bureaux propose 338 chambres nouvelle génération (domotique intégrée), un bar rooftop avec salles privatisables, un lobby cosy avec patio, une cafétéria et des espaces de réunion. Dernier né de la collection Elegancia, à 10 minutes de la stratégique gare Montparnasse, le 4* **BOB** (43 chambres) – qui signifie Business On Board – a été pensé comme un lieu de vie où le co-working a toute sa place. Chaleureux dans son design, il compte nombre d'espaces privatisables comme le « confessionnal » à l'entrée, la cour intérieure, la salle de réunion (15 places). À la croisée des quartiers de Montorgueil et du Haut Marais, rue Saint-Martin (3^e arrondissement), l'**Hôtel National des Arts & Métiers** (70 chambres), nouvelle adresse de la Clé Group, occupe deux immeubles haussmanniens cernant une cour intérieure. Le designer Raphael Navot y a réussi le pari audacieux d'associer le caractère historique du bâti avec un design innovant et l'expertise d'un artisanat d'exception. Un esprit qui se retrouve dans les espaces de restauration largement dédiés à la cuisine italienne – un restaurant sous verrière escamotable (80 couverts), une cichetteria pour des tapas italiens (salon de 40 places et terrasse de 50), un bar (15 places au comptoir et 30 dans le salon adjacent) et un bar sur le toit (jusqu'à 30 places) – et privatisables. Tout comme la salle modulable et autonome de 250 m² en sous-sol, d'un seul tenant.

Quant aux boutique-hôtels, ils sont légion ! À commen-



Le rooftop de l'Hôtel National des Arts & Métiers



Le patio de l'Hôtel Bob



Rénovations

Grand nom de la place parisienne repris par le groupe The Set Hotels, l'hôtel **Le Lutetia** connaît un vaste programme de rénovations mené par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. À sa réouverture prévue en fin d'année, il abritera derrière sa façade historique 184 chambres (contre les 231 originales), 7 suites Signature, une nouvelle cour intérieure accolée au célèbre salon Saint-Germain (jusqu'à 40 hôtes), un club de jazz, un bar à cigares exclusif, la mythique brasserie agrandie sur 2 niveaux (180 couverts), un espace bien-être de 700 m² avec spa et piscine. Proche des Champs-Élysées, l'**Hôtel de Berry**, actuellement en travaux, passera à son ouverture en 2018 sous enseigne Luxury Collection by Starwood du groupe Marriott International, alors transformé en boutique-hôtel 5* de 39 chambres et 37 suites. Le **Méridien Étoile**, gros porteur 5* de 1 025 chambres situé face au palais des congrès, a récemment rénové l'ensemble des 2 500 m² de ses espaces de réunion (15 salons modulables jusqu'à 1 200 personnes). À proximité de la gare Montparnasse, l'hôtel **Paris Marriott Rive Gauche 4*** propose quant à lui 757 chambres et suites revues dans un style contemporain tout comme son centre de conférence de 55 salles modulables (jusqu'à 2 000 personnes). Du côté du parc Monceau, l'**Hôtel du Collectionneur** vient d'achever une phase de rénovation de ses 1 700 m² de salons, divisés en 7 espaces modulables, désormais baignés dans l'ambiance Art déco chère à l'établissement. Enfin, l'hôtel **Pullman Paris Montparnasse** a fermé ses portes fin août dernier pour entreprendre la rénovation complète de ses 957 chambres et de son centre de conférence de 48 espaces. La réouverture est annoncée pour 2020.



Le Méridien Étoile

Les projets

Les projets vont bon train et se poursuivent dans la capitale, au nombre desquels des programmes ambitieux comme la transformation de l'ancien grand magasin de la Samaritaine par les architectes japonais Sejima et Nishizawa. Le site doit abriter entre autres, fin 2018, le **Cheval Blanc**, hôtel de luxe de 72 chambres et suites, un espace culturel, un restaurant avec terrasse paysagée et des boutiques. Le majestueux bâtiment fin XIX^e de l'ancienne **poste centrale**, rue du Louvre (1^{er} arrondissement), va aussi connaître une nouvelle vie à hauteur de 140 millions d'euros de travaux. Porté par le Groupe la Poste et mené par Poste Immo, sa filiale immobilière, le projet de reconversion de l'édifice, signée de l'architecte Dominique Perrault, doit inclure à son ouverture en 2019 : des activités postales,

des services à la population (commissariat de police, halte-garderie, espace de coworking), des commerces, des bureaux, des logements sociaux et, au dernier étage, un hôtel de 80 chambres, avec restaurant et terrasse de 2 300 m² dont la création et l'exploitation ont été confiées au groupement hôtelier formé par le trio Elegancia, GLT Kong et Novaxia.

Du côté de Montparnasse, doivent bientôt ouvrir un second hôtel sous la marque **Curio, A Collection by Hilton** (42 chambres et 10 suites) avec bar, restaurant et salles de réunion, ainsi qu'en 2019, le deuxième hôtel parisien **Okko** de 146 chambres. Le groupe hôtelier français doit également ouvrir son 3^e établissement gare de l'Est (170 chambres), pourvu d'un toit-terrasse de 2 600 m² accessible au public, autour du projet « Balcon vert » reliant les gares de l'Est et du Nord. En avril prochain, le groupe **Evok Hotels Collection** prendra ses quartiers dans le Marais, rue du Temple, avec une réalisation de 44 chambres au luxe décomplexé, tandis que rue de la Pompe (16^e arrondissement), le **Brach Paris** (59 chambres) offrira des vues sur la Tour Eiffel, un restaurant, un bar, un spa, 2 piscines voire un potager sur le toit, le tout sous la signature du designer Philippe Starck. Ce dernier a également été sollicité pour l'aménagement du futur 4* **Hilton Paris Eiffel Tower**, avenue de Saxe (7^e arrondissement), un établissement de 118 chambres prévu pour 2019. Toujours dans le 7^e arrondissement, à l'angle des rues de Grenelle et Bellechasse, c'est le premier hôtel parisien sous enseigne **Autograph Collection** du groupe Marriott qui prendra place dans l'ancienne abbaye de Penthemont (50 chambres, salle de conférence) courant 2018. Le même groupe envisage d'installer en 2018 un hôtel 4* **Courtyard** de 249 chambres rue de Bercy face à la gare de Lyon avec bar, restaurant, salle de conférences, espace fitness. Le groupe Accor prévoit pour sa part d'investir les Champs-Élysées d'ici 2021, avec un **So Sofitel** de 100 chambres ainsi que quelques étages de l'une des 2 tours du projet Duo – un ensemble de 2 tours de 180 et 122 mètres construites par Jean Nouvel (13^e arrondissement) – où un **MGallery by Sofitel**, décoré par Philippe Starck, comptera 139 chambres, un skybar et un restaurant panoramique (2020). InterContinental Hotels a choisi pour son premier hôtel de l'enseigne **Kimpton** le quartier de l'Opéra Garnier ; l'établissement comptera à son ouverture prévue en 2020, 149 chambres et suites, un spa et fitness, un espace séminaire. Dans le cadre de la refonte du parc expo de la porte de Versailles, est attendue l'ouverture d'un **Mama Shelter** (200 chambres) doté d'un restaurant (350 couverts), de 500 m² d'ateliers privatisables et d'un bar-restaurant en rooftop de 350 m², le tout désigné par Jean-Michel Wilmotte et Michel Gauguain, tandis que la **Tour Triangle** au sein du même parc, accueillera un hôtel 4* de 120 chambres. En attendant, se poursuit la construction du premier **Hôtel Fauchon 5*** (60 chambres), à l'angle de la place de la Madeleine et du boulevard Malesherbes, pour une ouverture prévue en 2018.

Le projet du Cheval Blanc à La Samaritaine



Le projet de la poste centrale

GRAND PARIS